

David Pujadas fauteur de guerre sans en avoir l'air

A - Remarque préliminaire

Le présent article résume et complète celui de 5 pages intitulé : « La très curieuse interview de Michel Houellebecq par David Pujadas, juste avant l'attentat du 7 janvier ».

La diffusion de ces articles utilise la méthode Soulmantau, c'est à dire que, dans un premier temps (en mars 2015), ils circulent uniquement par photocopiage, ou par courriel ou par fax. Ils sont placés sur un site blog ou forum internet seulement lorsque leur propagation est jugée suffisante pour que la censure-et-compagnie soit vouée à l'échec

Chaque fois que l'on aborde des sujets tels que, par exemple l'échec scolaire, la politique éducative, le chômage, la régression sociale, la politique énergétique, le saccage de la planète pour préserver l'emploi, on est en effet confronté à une épouvantable chape de plomb. Pour le microcosme corrompu qui nous gouverne, la liberté d'expression ne concerne que le droit de blasphémer dans le but de développer des conflits

« Liberté d'expression ! » qu'ils disaient !

B - L'émission dont il va être question ici se retrouve facilement en faisant dans Google : « France 2, 6 janvier 2015 », elle tourne autour du livre de Michel Houellebecq intitulé : « Soumission ».

Dans ce livre, l'écrivain imagine le triomphe en France, lors de l'élection présidentielle de 2022, du chef d'un parti musulman. Fiction ou vision d'avenir, la France dirigée par un chef d'État musulman est, pour l'auteur, "une possibilité", il s'agirait d'une "sorte d'empire romain reconstitué" : tout ce qu'il fallait pour exciter l'appétit d'un public avide d'être éclairé, en multipliant les interrogations angoissantes et sans réponses

On le devine facilement, l'objectif véritable de cette émission, c'était d'attiser les réactions bovines, racistes et xénophobes du Front National, pour que les journalistes de la propagande officielle puissent ensuite s'arroger une autorité morale en nous jouant les donneurs de leçons

C – Cette manière de diviser la France ne date pas d'aujourd'hui

Si la politique d'immigration avait été gérée honnêtement par nos intellectuels, par nos médias et par nos appareils politiques,

1°) le problème des différences de mentalités entre les différents groupes dont ils organisaient la juxtaposition aurait été traité en priorité.

Mais ils ne risquaient pas de le faire. Voir l'article intitulé : « **La soi-disant laïcité de la société française : un ciment frelaté n'existant que dans la propagande officielle** »

2°) **Si** la politique d'immigration avait été gérée honnêtement, elle aurait en outre pris en compte le fait que les moyens de transports modernes permettent matériellement tous les déplacements de populations imaginables, elle se serait alors automatiquement attaquées aux **diverses exploitations frauduleuses de l'immigration.**

Sur ce point, nos médias se mettent lentement à aborder le problème des passeurs qui se font des fortunes en livrant leurs bateaux chargés de passagers-victimes aux garde-côtes européens, puis reviennent avec des kalachnikovs pour

recupérer leurs bateaux afin de les réutiliser.

Concernant ces exploitations frauduleuses de l'immigration, il en est une que nos médias ne risquent pas d'aborder, parce qu'ils y sont les premiers responsables : c'est justement

l'utilisation de l'immigration incontrôlée pour attiser la xénophobie et le populisme à des fins conflictuelles. C'est justement l'objectif de l'interview de Michel Houëllebecq par David Pujadas du journal de 20 heures du 6 janvier 2015

D – La recherche des situations conflictuelles a visé les populations musulmanes autant que les européens de souche

Ce sont les mêmes donneurs de leçons qui ont agi sur les deux tableaux

D'un côté, ils affichaient leur mépris condescendant à l'égard des « p'tits blancs » (Bernard Kouchner) ou des « souchiens ».

De l'autre côté, ils ont enseigné depuis longtemps,

au nom de la dignité, un « refus de l'acculturation », autrement dit un rejet de la culture occidentale, qui porte pleinement ses fruits actuellement avec l'abus d'habits et les destructions d'oeuvres d'art appartenant au patrimoine de l'humanité

E – Ces situations conflictuelles servent à gonfler le Front National, qui est l'épouvantail dont ceux qui se partagent le pouvoir depuis 1945 ont besoin pour servir d'alibi à leur incompétence et à leur corruption

A la Libération, contrainte et forcée, la bourgeoisie d'affaires a enfin partagé le gâteau du pouvoir avec l'appareil communiste. Le problème, c'est que, en bons élèves de Machiavel, **les seigneurs des deux camps se sont partagé les pouvoirs entre princes**, sur le dos des classes moyennes et populaires françaises

Les appareils dirigeants ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour maintenir le grand public dans l'ignorance et la naïveté. Pour se limiter à un seul secteur d'activité, toutes les réformes du système éducatif mises en place depuis les années 1960 ont été soit médiocres, soit négatives :

- méthode globale
- maths modernes,
- hypertrophisation du tronc commun,
- réforme Fouchet pour les universités, à l'origine de l'explosion de mai 68,
- adoption en catimini de l'API vers 1975,
- réforme ratée de l'orthographe de 1990,
- passage à la semaine scolaire sur quatre jours, en 2008

Pour les appareils politiques des deux camps, le bipartisme avait un énorme avantage par rapport à un régime de parti unique. Devant leurs clientèles

trop naïves, ils pouvaient chaque fois rejeter sur l'autre camp la responsabilité de ce qui n'allait pas, et en plus donner chaque fois l'illusion qu'un changement était possible au moment des élections.

C'est grâce à cette illusion si le dernier bastion communiste en Europe est encore en place en France, plus d'un quart de siècle après la chute du Mur de Berlin

Mais ce double jeu des grands féodaux des deux camps a ses risques : d'abord, la guéguerre de façade qu'ils se jouent peut tourner au vinaigre, même si ça n'a pas été le cas en 1968, ensuite et surtout, ils risquent en permanence de perdre leurs troupes à cause de la tromperie qu'ils leur jouent.

La mise en place d'un épouvantail et ennemi commun est alors le meilleur moyen de mobiliser les troupes et de garder l'autorité sur elles

Voilà pourquoi David Pujadas et Michel Houëllebecq attisaient le populisme sans en avoir l'air, au journal de 20 heures, la veille de l'attentat contre Charlie Hebdo

Ortograf-FR louis.rougnon-glasson@laposte.net
25500-Montlebon tél : +(33)(0)3 81 67 43 64